

TRIBUNAL DE ROCHEFORT. Pendant un an, quatre jeunes gens ont squatté un hall d'immeuble. L'office public HLM a saisi la loi Sarkozy de 2003 pour « faire passer le message après avoir tenté toutes les solutions »

Des squatteurs condamnés pour entrave à la circulation

■ Pendant un an, entre mai 2004 et juin 2005, Vincent, Estève, Wahid et Alexandre ont squatté le hall de la résidence du Bois Bernard, à Rochefort. Les quatre copains, âgés d'une vingtaine d'années, s'y retrouvaient quasiment tous les jours suivant un rituel inimmuable : ils buvaient de l'alcool fort, écoutaient de la musique et urinaient régulièrement contre les murs de l'immeuble, à l'intérieur comme à l'extérieur. Sans emploi, ils passaient là à heures régulières, souvent entre midi et deux, puis revenaient sur les coups de 18 heures. Parfois, ils barraient le passage aux loca-

« quatre individus paumés qui n'ont pas montré d'agressivité ». « Le trouble à l'ordre social ne me paraît pas significatif », poursuit-elle.

Le tribunal de Rochefort a condamné Vincent à un mois de prison ferme, Estève à deux mois de prison avec sursis.

Tous deux devront rembourser 100 euros de dommages et intérêts à l'office public HLM. Wahid a écopé de quinze jours avec sursis, Alexandre de deux mois avec sursis et devra payer un euro symbolique.

■ **Compte-rendu d'audience**
Agnès Lanoëlle

taires. Certains ont fini par se plaindre auprès de leur bailleur, l'office public HLM qui s'est constitué partie civile.

Mardi, les quatre jeunes gens comparaissaient devant le tribunal de grande instance de Rochefort pour dégradations mais surtout pour entrave à la circulation des personnes, une infraction reconnue depuis 2003 par la loi Sarkozy. « L'office HLM n'a pas l'habitude de renvoyer ses locataires devant des juridictions. Mais il voulait faire passer un message après avoir pourtant tenté toutes les solutions », a expliqué M^e Giret, avocat de la par-

tie civile. À la barre, les quatre compères, à l'allure d'adolescents qui se moquent de tout, reconnaissent la plupart des faits. Mais nient avoir empêché les locataires de monter chez eux.

■ **Transformée en porcherie** »
L'office public HLM a tenté une première médiation en proposant aux jeunes de mettre une salle à leur disposition. En contrepartie, ils devaient créer une association avec une personne responsable du local.

Mais les quatre copains ont continué à mener leur vie dans la cage d'escalier « transformée en

porcherie », selon Gilles Tocanne, le président du tribunal. « Que lui trouviez-vous à cette entrée d'immeuble pour y passer autant de temps ? », leur demandait-il.

« Peut-être parce que c'est chez nous », murmure Wahid, 20 ans, sans papier. Le procureur de la République leur fait un peu la morale. « Il n'y a pas de liberté sans responsabilité. Je souhaite que vous en preniez conscience », leur dit-il en citant Jean-Paul Sartre.

Jean dans les chaussettes, peu concernés par ce qu'on leur dit, Vincent, Estève, Wahid et Alexandre écoutent leur avocate décrire

la recette principale des douanes de La Pallice, les fonctionnaires ont froid. « Le chauffage de l'administration est en panne depuis neuf jours, et le temps n'est pas véritablement clément pour y travailler.

Les températures relevées le matin à l'intérieur des locaux sont inférieures à 15 degrés », dénonce le syndicat Solidaires

DÉLINQUANCE. En 2005, la délinquance globale a baissé de 1,7 % en Poitou-Charentes, dans la zone gendarmerie

Un gain en efficacité

■ En 2005, avec une baisse de la délinquance globale de 1,7 % en Poitou-Charentes, la gendarmerie nationale affiche, dans les quatre départements de la région (J) des résultats sensiblement supérieurs à la moyenne nationale (-1,3 %).



ROCHEFORT

Les maniaques des Twingo arrêtés

■ Les policiers avaient fini par envisager l'hypothèse d'un curieux maniaque. Depuis la nuit du réveillon de Noël et jusqu'au 18 janvier, ils ont enregistré vingt-quatre plaintes faisant toutes état de Renault Twingo forcées et cambriolées en centre-ville. De jour comme de nuit, le voleur semblait ainsi se concentrer uniquement sur ces petites citadines, pour des butins la plupart du temps médiocres. Les en-

Douanes dans un communi-